

mes impressions. Je dirai seulement qu'en remontant la passerelle adossée au quai Jacques-Cartier, je sentis une main me frapper l'épaule. C'était mon embaucheur de l'avant veille : "Hein, que je t'avais bien dit ! — Oui, bravo, à l'an prochain !"

Un postulant du bout de corde.

Retraite de la Fraternité S. Antoine. — Le jour de la Fête du S. Nom de Marie, si chère au cœur de tous les Mont-réalais, nous commencions les exercices de la sainte Visite dans le magnifique soubassement de l'église Ste Brigitte mis à notre disposition avec tant de bienveillance par le Révérend M. Lonergan. Nous ne lui trouvâmes qu'un défaut, c'est d'être insuffisant, malgré ses vastes proportions, pour la foule des retraitantes qui s'y pressaient dès le grand matin pour y entendre parler de S. François, du Tiers-Ordre, de la Passion de Jésus et du Ciel, et pour y parler elles-mêmes aux R. Pères Visiteurs de la manière dont elles avaient répondu aux prescriptions de la Règle. Et cependant, on ne pouvait entrer sans carte. Il n'y avait donc là que des enfants de S. François n'ayant pas encore assisté aux exercices de la retraite de juin. Beaux jours trop tôt écoulés, qu'il était doux de les passer en famille, écoutant une parole pieuse, incisive, simple et si franciscaine nous entretenir de l'idéal que nous aimons tous ! Daigne le bon Maître qui nous a si suavement visitées pendant ces jours de bénédictions nous accorder mieux encore que le souvenir du bonheur goûté : la fidélité aux résolutions prises afin que notre jeune Fraternité soit digne de ses Fraternités mères et de la Paroisse qui veut bien en être le berceau !

Retraitante.

Pèlerinage au Cap de la Magdeleine. — Ainsi qu'il était annoncé, le pèlerinage des sœurs au Cap de la Magdeleine eut lieu le 8 septembre au soir, par un temps exceptionnellement favorable. Déjà, plus de onze cents personnes avaient pris place dans l'intérieur du Trois-Rivières, lorsque le nombre des tickets manquant, environ deux cents personnes durent rester sur le quai et se contenter d'accompagner de leurs désirs les nombreuses pèlerines qui allaient ensemble prier, bénir et chanter la Mère mille fois aimée et vénérée du sanctuaire du Cap. Après le chant toujours si impressionnant de l'itinéraire, de l'*Ave Maris Stella* et de la couronne franciscaine, les exercices se succédèrent jusqu'à une heure du matin. À l'aube, la procession se dirigeait vers l'église du Cap, et les communions